
IMPROVISATION DE M. PAUL SAUZET

A LA

SÉANCE PUBLIQUE DE L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DE LYON

(11 juillet 1854).

L'Académie de Lyon a tenu une séance publique le 11 juillet 1854. M. le docteur Rougier y a prononcé l'éloge du docteur Pravaz et M. Hénon un rapport sur le concours de M. Matthieu Bonafous. M. Martin-Daussigny, nouvellement admis dans le sein de la docte compagnie, a prononcé son discours de réception.

Mais le fait important, le fait qui domine tout dans cette séance, c'est l'improvisation brillante de M. Paul Sauzet, c'est le charme sous lequel cette parole harmonieuse a tenu tout l'auditoire pendant plus d'une heure.

Nous devons à l'obligeante amitié de notre collaborateur M. le docteur Fraisse, secrétaire-général de la classe des lettres, communication des fragments suivants extraits de cette remarquable allocution.

Après avoir remercié l'Académie qui l'a appelé au fauteuil de la présidence littéraire, et payé un légitime hommage aux orateurs inscrits, M. Sauzet esquisse en ces quelques traits l'honorable carrière de Mathieu Bonafous qui fut son ami :

Matthieu Bonafous est né à Lyon, d'une famille considérable qui consacra les ressources d'un commerce presque séculaire à étendre les relations de la France et de l'Italie, et qui est restée honorée de toutes deux.

Sa destinée ressembla à celle de sa famille, et il devint à la fois citoyen de Lyon et de Turin. Lyon avait vu les premiers succès de ses travaux et de ses écrits. Turin le désigna bientôt pour diriger son jardin expérimental d'agriculture pratique. Mais, en se dévouant à la terre hospitalière avec tout le zèle de la reconnaissance, Bonafous ne se sépara jamais de son pays natal. Son cœur était assez vaste pour aimer ses deux patries,